

MÉDIAS

Propos de Galant sur la RTBF : la FEJ alerte le Conseil de l’Europe pour ingérence

La Fédération européenne des journalistes (FEJ) a déposé une alerte sur la plateforme du Conseil de l’Europe pour la protection du journalisme concernant « l’ingérence » de la ministre des Médias Jacqueline Galant dans la gestion éditoriale de la RTBF, a indiqué l’organisation mercredi. Le 28 janvier, la chaîne YouTube du MR a diffusé la vidéo d’une réunion entre le président du Mouvement réformateur, Georges-Louis Bouchez, et la ministre de Médias Jacqueline Galant, avec des militants du parti. On entend cette dernière se féliciter des départs prochains de l’administrateur général de la RTBF, Jean-Paul Philippot, ainsi que du directeur de l’information, Jean-Pierre Jacqmin.

« On espère, évidemment, qu’avec ces deux changements, on pourra apporter une ligne un peu différente, qui ira de l’autre côté de l’échiquier politique », a-t-elle déclaré, ajoutant par ailleurs que parmi les jeunes journalistes se trouvaient « beaucoup de gauchos ». La FEJ souligne que ces propos sont en violation du décret protégeant l’indépendance éditoriale des médias publics francophones. Dans son alerte, la fédération invite les autorités belges à « respecter strictement les dispositions du décret relatif au statut de la RTBF, qui garantit l’indépendance des journalistes des médias publics, ainsi que celles du nouveau règlement européen sur la liberté des médias (Emfa). » Elle leur demande de s’abstenir « de toute ingérence politique dans le processus de nomination des dirigeants des médias publics » et de garantir « un financement public stable ». BELGA

FRANCE

L’ex-animateur Vincent Cerutti condamné pour agression sexuelle



© PHOTO NEWS.

Le tribunal correctionnel de Paris a condamné mercredi l’animateur Vincent Cerutti à huit mois de prison avec sursis, le déclarant « coupable » d’agression sexuelle, pour avoir mordu, à deux reprises, les fesses d’une collègue à l’époque où il présentait la matinale de la radio ChérieFM. Cette peine, sur des faits remontant à la période 2015-2016, est supérieure aux réquisitions du ministère public qui avait requis en décembre six mois de prison avec sursis. Aujourd’hui en retrait du monde médiatique, Vincent Cerutti, ex-présentateur de *Danse avec les stars* sur TF1, va faire appel de la condamnation, a annoncé à l’AFP son avocat, M^e Antoine Vey. « Le tribunal, comme parfois dans ce type de dossiers, a rendu sa décision sur le seul fondement des accusations de la plaignante », a estimé M. Vey, arguant que son client n’avait « jamais agressé sexuellement quiconque ».

« C’est une victoire, forcément. Le plus important, c’était vraiment le mot “coupable” », a déclaré Caroline Barel, la plaignante. « Ma parole a été crue et je pense que c’est ça le plus important pour toutes les femmes qui se battent et qui portent plainte », a poursuivi celle qui est aujourd’hui vice-présidente de l’association MeTooMedia. AFP

MÉMOIRE

Avec l’IA, la déformation de la Shoah entre dans une nouvelle dimension

Alors qu’on commémorait le 27 janvier la libération d’Auschwitz, les mémoriaux des camps de concentration exigent la suppression des comptes monétarisés inondant les réseaux sociaux avec de fausses images de la Shoah, générées par l’IA.

CHRISTOPHE BOURDOISEAU
ENVOYÉ SPÉCIAL À SACHSENHAUSEN

Il n’est pas encore 10 h du matin. Il fait un froid glacial. Les groupes de touristes et d’élèves des écoles affluent de toutes parts pour des visites guidées au camp de Sachsenhausen, situé au nord de Berlin.

L’intérêt pour l’histoire de la Shoah reste immense, même 81 ans après Auschwitz dont on commémorait ce mardi 27 janvier, comme chaque année, la libération. Le mémorial accueille chaque année 500.000 visiteurs parmi lesquels de nombreux jeunes, ceux qui sont chargés de transmettre la mémoire.

L’histoire y est racontée ici par des professionnels avec des photos, des documents originaux et même des témoignages de déportés, les derniers encore en vie.

« Avec l’intelligence artificielle, notre crédibilité est remise en question », lâche Astrid Homann la collaboratrice du département « Education » au mémorial.

Sur la place d’appel, là où les prisonniers devaient attendre parfois des heures dans le froid de l’hiver, elle montre une photo qui prétend se référer à l’endroit où elle se trouve. L’image, très kitsch, raconte une histoire de la Shoah qui n’a jamais existé. « Regardez, les baraquements et les miradors sont faux. Les barbelés sont présentés dans le mauvais sens. Les prisonniers allongés sur le sol portent des bottes de soldats et les cheminées des fours crématoires – au mauvais endroit – fument encore à la libération du camp. Tout est faux ! », explique-t-elle.

Les fausses images de camps de concentration inondent les réseaux sociaux, où l’histoire de la Shoah devient une fiction. Il suffit de taper « Auschwitz » sur Facebook pour tomber sur des *fakes* créés par l’intelligence artificielle (IA). Par exemple, un homme émacié jouant du violon pour accompagner des déportés dans les chambres à gaz ou encore cette femme enceinte affamée au milieu de codétenues...

Pour Astrid Homann, c’est un peu le jeu des sept erreurs. « Je vois immédiatement que ce sont des *fakes*. Mais les adolescents ? Comment arrivent-ils à faire la différence ? C’est d’autant plus problématique que leur premier contact aujourd’hui avec l’histoire de la Shoah se fait sur les réseaux », explique-t-elle. « Cela dit, il n’y a pas que les ados qui tombent dans le piège », précise-t-elle.

Le phénomène préoccupe les acteurs de la politique mémorielle qui se sentent impuissants face à un tel flot de fausses images. Elles génèrent de l’émotion, des clics et de l’argent. Selon une

enquête de la BBC, ces images – voire des films – sont créées par l’IA dans des « usines à contenus » basées au Pakistan. Elles peuvent rapporter plusieurs dizaines de milliers d’euros.

Des abus qui salissent la mémoire des familles

Les responsables des mémoriaux ont adressé le 13 janvier une lettre de protestation aux plateformes sociales pour que tous les programmes de monétisation sur le sujet soient supprimés. « Les opérateurs ont une responsabilité particulière à cet égard : ils doivent veiller à ce que la souffrance des victimes ne soit pas banalisée par des fictions émotionnelles », écrivent-ils.

L’escroquerie fonctionne d’autant mieux qu’il n’existe pas de photos de la vie dans les camps de concentration à part celles de la propagande nazie. Les photos et films existants ont été tournés par les Alliées à la libération pour documenter le crime contre l’humanité. Ils sont strictement réglementés et soumis à des droits d’auteur.

Les faussaires remplissent un vide tout en profitant des algorithmes qui favorisent des contenus émotionnels. La porte-parole de TikTok ne le nie pas. Mais elle assure être en « contact régulier » avec des lieux de mémoire dans le cadre de l’initiative « TikTok Shoah Mémoire et Education ». « Nous avons mis en place un processus de modération en trois étapes comprenant la technologie, des modérateurs et la possibilité pour les utilisateurs de signaler des contenus », explique Andrea Rungg, directrice de la communication de TikTok pour l’Allemagne. « Au moins, TikTok cherche le dialogue », confirme Astrid Homann.

« Mais nous en sommes qu’au début. Les images vont encore s’améliorer. Les *fakes* seront plus difficiles à dénicher », s’inquiète-t-elle en rappelant que cette utilisation abusive de l’IA salit la mémoire des déportés ainsi que de leurs descendants : « Ils sont bouleversés d’apprendre qu’on fait de l’argent en manipulant l’histoire de leur famille », déplore-t-elle.

Un outil qui falsifie l’histoire

La déformation de la Shoah à des fins commerciales est une chose. L’utilisation de l’IA pour nier l’Holocauste, une autre. Avec l’IA, les négationnistes ont à porter de main un nouvel outil pour falsifier l’histoire en diluant des faits par une masse de faux documents diffusés sur internet. « On finira par ne plus pouvoir faire la différence entre le vrai et le faux, si bien qu’au bout du compte on ne croira plus à rien », craint Astrid Homann.

Il n’y a plus qu’un pas pour renverser l’histoire et affirmer qu’Auschwitz n’était qu’un mensonge. « Les contenus sont utilisés de manière ciblée pour diluer les faits historiques, inverser les rôles des victimes et des bourreaux ou diffuser des récits révisionnistes », dénonce les mémoriaux dans leur lettre de protestation.

Il faut donc occuper le terrain, insiste Rüdiger Mahlo, représentant en Europe de la Jewish Claims Conference (JCC), l’organisation juive chargée de l’indemnisation des victimes de la Shoah. « L’Internet a démocratisé l’accès au savoir, mais a également facilité la diffusion des théories du complot », dit-il. D’où l’urgence de mettre toutes les archives à disposition.

« Si quelqu’un demande à ChatGPT combien de personnes ont péri à Auschwitz, l’IA fournira la bonne réponse si les archives de Yad Vashem, du Mémorial de la Shoah et des musées sont en ligne. L’IA se nourrit de ce qui existe sur Internet », dit-il. Pour Astrid Homann, il n’y a pas d’autre alternative possible : « Si nous n’écrivons pas nous-mêmes l’histoire des camps, d’autres le feront à notre place. »

EUROPE

La tempête Leonardo fait rage en Espagne et au Portugal

La dépression Leonardo a frappé mercredi la péninsule ibérique, entraînant l’évacuation de milliers de personnes, la paralysie du trafic ferroviaire et routier et la fermeture d’écoles en Andalousie, où sont attendus localement jusqu’à 35 centimètres de précipitations en 24 heures.

Au Portugal, les inondations ont coûté la vie d’un homme d’une soixantaine d’années, emporté par le courant d’une rivière alors qu’il tentait de traverser une zone submergée à Serpa, dans le sud-est du Portugal, ont annoncé les services de secours. AFP

© AFP.

